

A propos de la création artistique

par Guy Braun

La satisfaction de l'impulsion créatrice est un besoin biologique de base, essentiel à la santé de l'individu. Son effet cumulé sur la santé de la société est inestimable. L'art est l'un des rares moyens importants connus de l'homme pour articuler cette impulsion. C'est pourquoi sa pratique est aussi ininterrompue que la vie elle-même.

Mark Rothko, *Ecrits sur l'art* (1934-1969).

Dans la création, il n'y a pas un, mais deux. *Ceci et cela*, dirait Dostoïevski, car l'un est l'espoir ; l'autre, le juge, l'exécuteur. L'échec ou l'incapacité à aboutir (du moins celui que l'on perçoit par rapport à ses propres enjeux) est vécu comme une sanction, c'est-à-dire une incapacité, une forme d'usurpation. La réussite (du moins l'étonnement d'avoir dépassé l'objectif que l'on désirait atteindre) est vécue comme une chance, un heureux caprice du destin.

Faut-il alors tuer l'autre en nous ? Le geste est doublement critique. Vouloir abattre « cela » c'est briser le miroir, la réflexion. Se contenter de la chance, c'est vendre son « moi » à l'avenir mécanique. C'est oublier que la chance est souvent le fruit de l'échec.

Mais la pulsion créatrice est inexplicable ; l'espoir renaît à chaque entreprise, car, tel le chevalier de Dürer, nous sommes convaincus que le destin n'a pas grand-chose à offrir.

23-24 février 2013

- 197 -

